

Annexe 4 : Capituler

(« on n’y arrivera jamais ») :

L'atténuation du changement climatique est-elle réellement possible ? Les déclarations politiques peuvent devenir des discours d'inaction si elles soulèvent des doutes sur le fait que l'atténuation du changement climatique soit (encore) possible, en mettant en avant des défis politiques, sociaux ou biophysiques apparemment insurmontables. Il y a deux façons de développer ce discours final.

Premièrement, on peut affirmer que des politiques climatiques fortes auront un impact sur la société, la politique ou la nature humaine au point que leur mise en œuvre finale est vouée à l'échec. C'est ce que nous appelons « **le changement est impossible** », un discours qui réifie l'état actuel des choses et nie la capacité des sociétés à organiser des transformations socio-économiques de grande ampleur : « *Pour cesser complètement d'émettre du carbone dans les cinq ou dix prochaines années, il faudrait réorienter radicalement la quasi-totalité de la production économique et sociale de l'humanité, une tâche à peine imaginable, et encore moins réalisable* » (article d'opinion du New York Times). Plutôt que de chercher un moyen de surmonter ces difficultés, « le changement est impossible » suggère de capituler ou de s'adapter au changement climatique. Il peut également soutenir des discours non transformateurs, en détournant la solution des politiques strictes au profit de la technologie et des mesures basées sur le marché avec des interventions minimales, même si celles-ci sont finalement insuffisantes pour faire face à l'ampleur du problème.

Le catastrophisme affirme en outre que toutes les mesures que nous prenons sont insuffisantes et trop tardives. Le changement climatique catastrophique est déjà programmé : « *L'apocalypse climatique est imminente. Pour nous y préparer, nous devons admettre que nous ne pouvons pas l'empêcher* » (article d'opinion du New Yorker). De telles déclarations suscitent la peur et peuvent aboutir à un état de choc et de résignation paralysant (Hulme, 2019). Ce discours implique que l'atténuation est futile et suggère que la seule réponse possible est l'adaptation - ou, dans les versions religieuses, de confier notre destin aux « mains de Dieu ». Comme beaucoup d'autres discours de l'inaction, le catastrophisme ne favorise pas le difficile travail de construction d'un engagement pour le climat et de délibérations sur des solutions efficaces.

Le changement est impossible (ou la « dictature verte ») :

Résumé : Toute mesure visant à réduire efficacement les émissions irait à l'encontre des modes de vie actuels ou de la nature humaine et serait donc impossible à mettre en œuvre dans une société démocratique.

Stratégie : « Le changement est impossible » met l'accent sur différents aspects fondamentaux du « verrouillage carbone » (*carbon lock-in* en anglais), tels que l'acceptabilité sociale, le capitalisme mondial, le pouvoir écrasant des groupes d'intérêt, les possibilités de substitution limitées de la technologie, etc. Ces arguments réifient l'état actuel des choses et occultent la façon dont les choses ont changé dans le passé. Ils nient que les sociétés humaines soient capables d'une réflexivité collective sur les compromis à long terme. D'un autre côté, ils sont crédibles à première vue, car ils mettent en évidence un verrouillage réel et les problèmes d'acceptabilité de nombreuses politiques. Mais, plutôt que de chercher une issue, ils suggèrent de capituler.

Le catastrophisme :

Résumé : Toutes les mesures d'atténuation que nous prendrons seront insuffisantes et arriveront trop tard. Un changement climatique catastrophique est déjà programmé. Nous devons

nous adapter ou accepter notre destin entre les mains de Dieu ou de la nature.

Stratégie : Le catastrophisme est un discours selon lequel « tout est perdu ». Ce discours ne permet pas aux individus d'agir sur le changement climatique, ce qui les exonère de la responsabilité d'entreprendre des actions significatives. Toutefois, il permet de mettre l'accent sur l'adaptation et la résilience, et donc de protéger les biens des individus et des communautés tout en autorisant les déclarations de « résistance au changement climatique ». Ce type de stratégie peut également suggérer que nous remettons notre destinée aux « mains de Dieu ».